



20B032
+15/11/2000

E/120/02/01

Théodore HERRMANN

Salésien de Don Bosco, Coadjuteur

(1^{er} décembre 1897 - 15 novembre 2000)

BIOGRAPHIE

M. THEODORE est né dans une famille exemplaire, à Andlau, dans le Bas-Rhin, le 1er décembre 1897, alors que ce territoire était annexé par l'Allemagne. Le père était secrétaire administratif et la maman sans profession.

A 9 ans, il entrait chez les Salésiens, à Charlemont, en Suisse. Il ne parlait que l'alsacien. Après de très bonnes études, il fit ses premières armes d'enseignant. Durant les années 1914 à 1918, il resta en Suisse, refusant de se rendre en Alsace pour être enrôlé dans l'armée allemande.

Sa vocation ? Elevé dans l'atmosphère salésienne, il voulut suivre l'exemple de ses éducateurs. Il est donc salésien depuis 1906.

Il prononça ses vœux le 29 septembre 1920. Il est nommé à Romans, puis à Montpellier et enfin à Nazareth durant les années 1924 à 1936.

Après cela, un nouveau champ d'action apostolique lui est confié en Afrique du Nord. Il devait y rester plus de trente ans, d'abord à la Marsa, en Tunisie, et puis surtout dans les patronages florissants d'Alger et d'Oran. Cette longue période sera cependant entrecoupée d'une halte dans sa chère Alsace en 1954-1958, à l'Institut Don Bosco de Landser et à la paroisse Saint Jean Bosco, au Drouot, à Mulhouse. Les événements d'Algérie le ramènent définitivement en France en 1963, d'abord à l'externat Bon Accueil de Toulon, puis à la maison de Lyon Fourvière à partir de 1974, pour arriver à la Résidence Don Bosco du Clos des Pins à Toulon en 1989. Il y décède le 15 novembre 2000.

TÉMOIGNAGE

Pendant son séjour en Palestine, M. THEODORE contracte une très grave maladie qui, à l'époque, faisait des ravages : la fièvre typhoïde. Le 23 mai 1927, alors qu'on le croyait perdu, il ne cessait de répéter : "Demain, fête de N-D Auxiliatrice, je serai guéri !" Le médecin, d'une voix affectueuse, en hochant tristement la tête, lui répondait : "oui, oui, sans doute, demain vous serez guéri... et ailleurs !"

Le 24 mai au matin, le brave docteur s'attendant au pire, entre dans la chambre avec précaution et surprend M. THEODORE assis au bord du lit, qui maugréait après une paire de pantoufles trop vite rangée à son gré ! La fièvre ? Quelle fièvre ? ... Partie, envolée, disparue à jamais !

En 1936, M. Théodore fut nommé à la Marsa, en Tunisie. En 1938, il était au patronage d'Alger, puis appelé, toujours dans cette ville, en 1939, sous les drapeaux au 9^e Régiment de Zouaves. Après la démobilisation, le Père PRIN, Provincial en Afrique du Nord, le nomma à Eckmühl au Cercle Don Bosco, puis, en 1941, il arriva au patronage de la Joyeuse Union où il resta pendant 22 ans !

Je me souviens très bien de son arrivée au patro de la Marine... coiffé d'un vaste béret digne d'un chasseur alpin et habillé d'un strict mais élégant costume gris, il entre par la porte de la rue Léonie. L'homme impose le respect. Dès le premier abord, on devine la solidité du caractère... C'est un Chef!

Don Bosco, en incluant le coadjuteur dans sa congrégation, savait très bien ce qu'il faisait. Les prêtres étaient très près de nous, nous les admirions et nous les aimions, mais le coadjuteur salésien avec ses qualités propres il était le complice, et quel complice, des enfants du Patro. M. BERTRAND, M. FONCLAIR, M. MULAS, M. TRICOT, M. GUSMAN, M. THEODORE..., que de magnifiques souvenirs attachés à ces personnes ! Tous devaient contribuer à donner aux enfants qui leur étaient confiés l'éducation chrétienne et la santé morale que Don Bosco désirait pour ses jeunes.

Je me souviens aussi des périodes de "colo" à Bouisseville où M. THEODORE, sur la plage avec un grand et étonnant maillot noir allant jusqu'aux genoux, défendait, sifflet aux lèvres, le périmètre fixé. Inutile d'avoir avec nous un maître nageur diplômé. Avec M. THEODORE, on ne risquait aucun danger, même s'il nageait à peine d'une brasse hésitante, tenant bien la tête hors de l'eau afin que la barbe soigneusement taillée soit toujours présentable. Rien ne lui échappait. Si quelqu'un s'éloignait les coups de sifflets, stridents, rageurs, répétés, ramenaient vite le gaillard à la distance souhaitée !

Très bon musicien, il voulait pour la patro une chorale de qualité. Il était aussi un excellent pédagogue, beaucoup d'entre nous ont bénéficié de ses cours donnés durant les vacances.

Bienveillant, généreux et discret, sous son aspect rigoureux, il devinait et prévenait les difficultés qui pouvaient assaillir ses garçons. Il était au service de tous. De nombreux jeunes ont été marqués d'une manière indélébile par ce religieux qui faisait partie d'une équipe d'éducateurs providentiels.

Cher vieux barbu (on peut bien vous dire cela, n'est-ce pas !) on ne vous remerciera jamais assez pour tout ce que vous avez fait...

Michel SCOTTO, Ancien de la JUDB

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Textes Bibliques : Eph. 5, 15-17 ; 19-20, Psaume 90, Matthieu 26, 17-19

Le repas pascal dont nous parle l'évangile de Matthieu, et que préparent les disciples de Jésus, est devenu maintenant réalité pour Monsieur Théodore Herrmann. Il vient de passer d'une longue vie sur cette terre à la vie sans fin de l'éternité, à la Pâque éternelle.

Oui ça y est. Monsieur Théodore s'en est allé. On pensait que cela pouvait encore durer. On croyait qu'il arrivait à tenir la mort à distance. On l'estimait capable de rivaliser avec les plus valeureux de l'espèce humaine. Il n'en a rien été. Monsieur Théodore nous a quittés, pour ainsi dire sans nous saluer, sans saluer du moins les confrères de sa communauté, tant son départ a été finalement rapide, imprévu bien que prévisible, compte tenu de l'âge respectable auquel il était parvenu.

Monsieur Théodore a donc déposé le tablier, précisément le tablier du frère qu'il a entendu être tout au long de son existence. Oui, toute sa vie a été placée sous le signe de la fraternité. Le sens de l'accueil, il l'avait chevillé au corps. Il a été accueillant de nature, il l'a été de conviction chrétienne et de vocation salésienne. La grâce est venue accomplir ce qui était déjà largement amorcé par la nature. L'accueil chez lui n'était pas un devoir. Il relevait d'une réelle spontanéité. Il était né pour cela. Un large sourire, même un rire généreux, ne pouvait que mettre en confiance.

Il y avait les mots, mais il fallait aussi joindre le geste. Il fallait que tout l'être accueille, se sente impliqué dans la relation fraternelle. Il ne lui suffisait pas de dire que l'on était le bienvenu, l'ami attendu. Il fallait le traduire par du senti. Et ces sentiments que Monsieur Théodore portait aux humains, il faut aussi les étendre aux animaux de compagnie : aux quadrupèdes aboyants qui se sont succédé sous sa garde, aux espèces ailées auxquelles il témoignait de la bienveillance, pour ne pas dire de la sympathie. Au fond, il y avait chez Monsieur Théodore une âme franciscaine, infiltrée d'amorevolezza salésienne. Il a vécu intensément le Cantique de la Création, pas tellement côté soleil ou lune, mais surtout par rapport à tout ce qui manifestait la vie. Alors, loué sois-tu Seigneur, en cette heure, pour Frère Théodore. Il a su aimer, respecter, ce que tu aimes, ce que tu respectes, Toi qui en es l'origine. Il a su faire monter l'action de grâce pour tes innombrables et merveilleuses réalisations.

Voilà d'ailleurs l'autre tablier que Monsieur Théodore vient de déposer, celui de l'homme de prière, de la louange de son Maître et Seigneur. À prier, il mettait tout son cœur. Il tenait, jusqu'à la fin, à participer à la prière communautaire. Il était là, devant son Dieu, au milieu de ses frères, recueilli et heureux. Il y avait une réelle noblesse dans son attitude au cours de la prière. On le sentait sous le souffle de l'Esprit qui priait en lui, chantait en lui, car Monsieur Théodore savait chanter, jouer pour le Seigneur. La musique donnait des ailes à sa prière, la sienne propre, et celle des assemblées qu'il animait au temps de sa présence auprès des jeunes.

Loué sois-tu Seigneur pour notre frère qui a su alimenter sa fraternité dans la prière, rendre sa ferveur joyeuse, confiante, salésienne, communicative.